

1^{er} dimanche Carême B

Frères et Sœurs

La toute première fois où il est question de Jésus dans les évangiles synoptiques c.à.d. : Matt, Marc et Luc c'est la scène assez étonnante du baptême de Jésus.

Par ce baptême qui, en fait, est un, baptême de pénitence et donc un baptême par lequel on se reconnaît pécheur.

Jésus veut recevoir ce baptême mais J. Baptiste voulait s'y opposer :

« C'EST MOI- disait Jean Baptiste- QUI AI BESOIN D'ÊTRE BAPTISÉ PAR TOI ET C'EST TOI QUI VIENT À MOI !

Jésus lui répliqua :

« LAISSE FAIRE MAINTENANT ; C'EST AINSI QU'IL CONVIENT D'ACCOMPLIR TOUT JUSTICE. »

Jésus et Jean Baptiste se soumettent ensemble à un dessein de Dieu dont la signification sera révélée par tout l'évangile.

Jésus se solidarise ou plus profondément **il s'identifie avec les pécheurs pour les sauver.**

À moins que cette façon de faire de la part de Jésus ne soit une première protestation publique de Jésus contre le rêve juif d'un messie triomphant.

N'oublions pas que le baptême de Jésus est aussi l'occasion pour cette voix mystérieuse que nous identifions évidemment comme la voix du Père puisque cette voix dit :

« **CELUI-CI EST MON FILS EN QUI J'AI MIS TOUT MON AMOUR.** »

Quant à la colombe qui symbolise l'Esprit Saint, il plane sur les eaux.

N'est-elle pas le rappel des premiers mots de la Genèse où il est question de la création du ciel et de la terre dans le livre de la Genèse.

À vrai dire le baptême de Jésus est le signe **d'une nouvelle création.**

Nous allons voir de quel création il s'agit.

Cette création nouvelle n'est pas d'ordre matériel, c'est **une création d'ordre spirituel**

qui intéresse tout particulièrement le fleuron de la création à savoir l'humanité.

Cette nouvelle création spirituelle due au baptême de Jésus,

c'est, pour l'humanité, la possibilité de l'avènement pour l'humanité pécheresse,

non seulement de **retrouver l'innocence originelle** mais bien d'avoir accès à **la condition divine**

que Jésus nous méritera par sa mort et sa résurrection. car le Christ est l'unique chemin vers le Père.

Ainsi donc ce que Jésus est **PAR NATURE FILS DE DIEU**

l'être humain entre dans **LA CONDITION DIVINE PAR GRÂCE** .

Et c'est pour cela que le Fils de Dieu fait sien la condition humaine jusqu'à prendre sur lui le péché de l'homme.

Et Jésus, le temps venu, accomplira son œuvre de rédemption par sa mort entraînant,

d'une part,

avec lui, dans la mort, le péché pour,

d'autre part,

ressusciter le jour de Pâques.

Pâques, c.à.d. le passage du Fils de Dieu dans la gloire.

Or, la gloire de Dieu, dit S. Irénée de Lyon :

« LA GLOIRE DE DIEU C'EST L'HOMME VIVANT. »

Il s'agit de l'homme vivant... en Jésus Christ,

vraiment homme et **vraiment Dieu**.

La définition du concile de Chalcédoine en 451 peut se résumer ainsi :

« LE CHRIST EST UNE PERSONNE

MAIS IL POSSÈDE DEUX NATURES

(LA NATURE DIVINE ET LA NATURE HUMAINE)

UNIES ENTRE-ELLES SANS CONFUSION NI CHANGEMENT,

SANS DIVISION NI SÉPARATION. »

On peut donc dire que depuis l'avènement de Jésus glorifié il y a de l'humain en Dieu.

Tout comme, depuis notre baptême, il y a le germe de la divinité en nous.

Cette grâce inouïe

nous est acquise par la personne du Christ et qui trouve son accomplissement pour nous dans sa résurrection que nous fêtons à Pâques.

Pâques c'est le passage d'ici-bas dans l'Au-delà.

Mais avec l'évangile de ce premier dimanche de carême nous n'en sommes pas encore là.

Le carême c'est quarante jours qui nous prépare à la glorieuse fête de Pâques

où nous fêterons la résurrection du Christ,

gage de notre résurrection.

L'évangile d'aujourd'hui se situe juste

après le baptême de Jésus

dans le Jourdain par Jean baptiste.

Ce baptême manifeste **l'humilité du fils de Dieu**

qui veut **s'identifier** aux pécheurs.

Or, la scène du baptême de Jésus est à peine achevée que

l'évangéliste nous montre Jésus

entrant dans une zone d'ombre.

« AUSSITÔT, dit l'évangile, **L'ESPRIT LE POUSSE AU DÉSERT, IL RESTA QUARANTE JOURS, TENTÉ PAR SATAN.** »

Au désert !

À leur sortie d'Égypte, les hébreux sont entrés dans le désert.

Là leur fidélité a connu de rudes épreuves.

Or, Jésus est amené à refaire, pour son compte, l'itinéraire spirituel du peuple de Dieu.

La plongée de Jésus dans les eaux du Jourdain évoquait la passage de la mer rouge par Israël. Poussé au désert sous la conduite de l'Esprit Saint, Jésus y revit « **les tentations** » qu'Israël a subie au désert. Ainsi, tel un nouveau Moïse, Jésus accomplit lui-même l'exode qu'a connu le peuple hébreux. C'est ainsi, que s'accomplit, en Jésus, le nouveau peuple de Dieu.

« AU DÉSERT DURANT QUARANTE JOURS »

Comment ne pas penser aux quarante ans que le peuple hébreux, lui, a passé au désert. au désert, lui aussi, Jésus sera tenté par Satan. Saint Marc, contrairement aux évangélistes Mat et Luc, S. Marc est le seul qui soit resté discret sur le contenu des tentations de Jésus. Ces tentations sont celles qui éprouvèrent le peuple de Dieu et qui éprouvent l'humanité de tout temps. Au désert, Jésus sera sollicité par le Malin d'utiliser sa puissance divine en chacune de ses occasions et de manifester sa divinité avec éclat.

Jésus demeure humblement mais fermement soumis à son Père.

Tout comme pour nous, la soumission à la volonté du Père c'est notre libération la plus profonde, la plus viscérale.

Dans sa brièveté, saint Marc est cependant le seul à nous dire que **Jésus vivait avec les bêtes sauvages**. Ne serait-ce pas que cette familiarité de l'homme avec les fauves en un lieu particulièrement hostiles fait penser à la scène idyllique de l'ère messianique brossée par le prophète Isaïe:

« **LE LOUP HABITERA AVEC L'AGNEAU, LA PANTÈRE SE COUCHER AVEC LE CHEVREAU ETC...** »
Et S. Marc ajoute : « **ET LES ANGES LE SERVAIENT.** »

Le Messie se présente donc comme l'Homme nouveau vivant en parfaite harmonie avec le ciel comme avec la terre.

Là où le peuple élu avait failli dans sa fidélité à Dieu. Pensons à l'épisode du veau d'or marquant l'infidélité du peuple hébreux, tandis que Moïse se disposait à entendre la volonté de Dieu.

Jésus, Pasteur du nouveau peuple de Dieu, Jésus va se montrer totalement fidèle.

Pour l'évangile, le ton est donné.
L'action peut commencer.
C'est bien ce qui va se passer
comme nous le rapporte de façon on ne peut plus
concise dans l'évangile de Marc
où tout est dit en une phrase :
« APRÈS L'ARRESTATION DE JEAN BAPTISTE... »
Là où sa mission se terminait,
La mission de Jésus commence explicitement par ces mots :
**« APRÈS L'ARRESTATION DE J. BAPTISTE
JÉSUS PARTIT POUR LA GALILÉE PROCLAMER L'EVANGILE
DE DIEU ;
IL DISAIT :« CONVERTISSEZ-VOUS
ET CROYEZ À L' EVANGILE. »**

« LA GALILÉE DES NATIONS » dira Isaïe.
Peuple qui se trouvait dans les ténèbres de la mort.
C'est là que Jésus
prenant le relais de Jean Baptiste dira à son tour
avec les mêmes mots qu'employait le Précurseur :
**« LES TEMPS SONT ACCOMPLIS :
LE RÈGNE DE DIEU EST TOUT PROCHE.
CONVERTISSEZ-VOUS ET CROYEZ À L'ÉVANGILE. »**
C'est le thème fondamental de la prédication de Jésus.
C'est aussi la fin de notre évangile en ce premier dimanche
de carême.

FRÈRES ET SŒURS ,
Il se peut que l'Esprit Saint nous pousse nous aussi,
d'une certaine façon,
au désert
quelle que soit la forme de solitude qui est la nôtre
pour être tenté par l'esprit du monde, l'esprit immonde
afin de vérifier la qualité de notre foi.

Tournons-nous vers le père,
Comme nous le faisons dans la liturgie eucharistique
et demandons-lui de ne pas nous laisser courir le risque
d'être mis sous l'emprise du mal
mais d'être soumis à la volonté du Père.

En S. Jean, Jésus dira à la foule :
**« LA VOLONTÉ DU PÈRE,
C'EST QUE JE NE PERDE AUCUN DE CEUX QU'IL M'A
DONNÉ,
MAIS QUE JE LES RESSUSCITE AU DERNIER JOUR.**
Et Jésus d'ajouter :
« TELLE EST, EN EFFET, LA VOLONTÉ DE MON PÈRE. »

